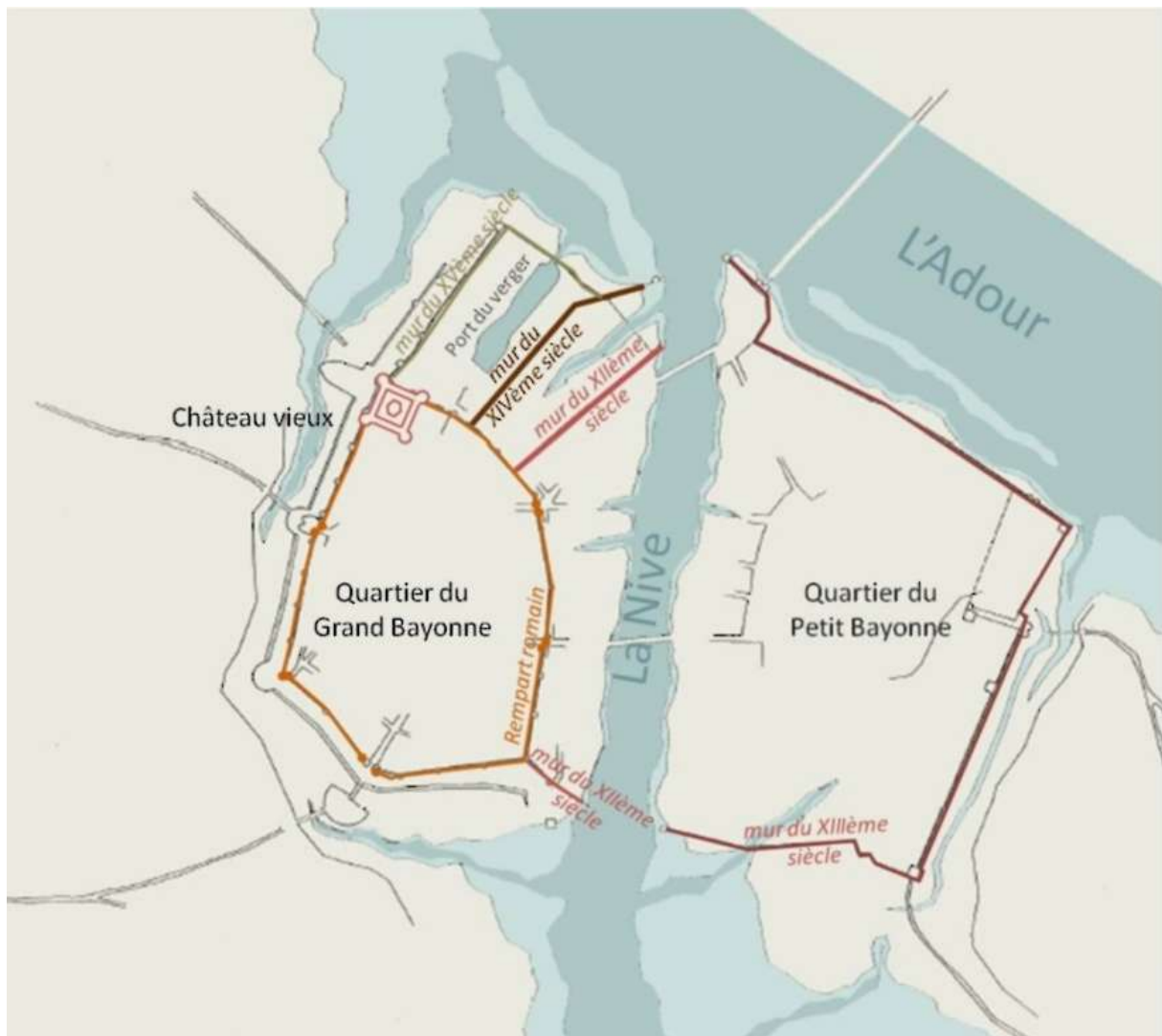


Quelques mots d'histoire ...

Les origines de la place forte :

C'est sur le promontoire qui surplombe la confluence de la Nive et de l'Adour que les romains ont décidé d'établir au IV^{ème} siècle un camp militaire dont une bonne partie des fortifications est encore visible. Ce castrum romain, du nom de Lapurdum, occupe ce qu'est aujourd'hui le haut du Grand Bayonne.



Depuis cette époque antique jusqu'au XII^{ème} siècle, l'histoire de la ville reste mal connue.

Ce n'est qu'à partir du XI^{ème} siècle, avec l'assèchement des marais et la construction d'un second rempart que l'on commence à retracer l'histoire d'une ville dont toute l'économie est fondée sur l'activité fluviale et maritime. La ville est alors un protectorat du royaume d'Angleterre, Aliénor d'Aquitaine ayant épousé Henri Plantagenet en 1152.

A cette époque, la ville est construite en bois, sur des merlons de terre qui bordent des bras de fleuve. La mémoire de cette ville se retrouve encore aujourd'hui dans les noms de rue (rue port neuf, Port de Castet, Port de Suseye)

Aux époques médiévales, la ville s'étend progressivement sur les rives marécageuses de la Nive. Sur la rive droite de la Nive se constitue le Bourg Neuf, aujourd'hui le Petit Bayonne et sur la rive droite de l'Adour, se développe le faubourg de Saint-Esprit.

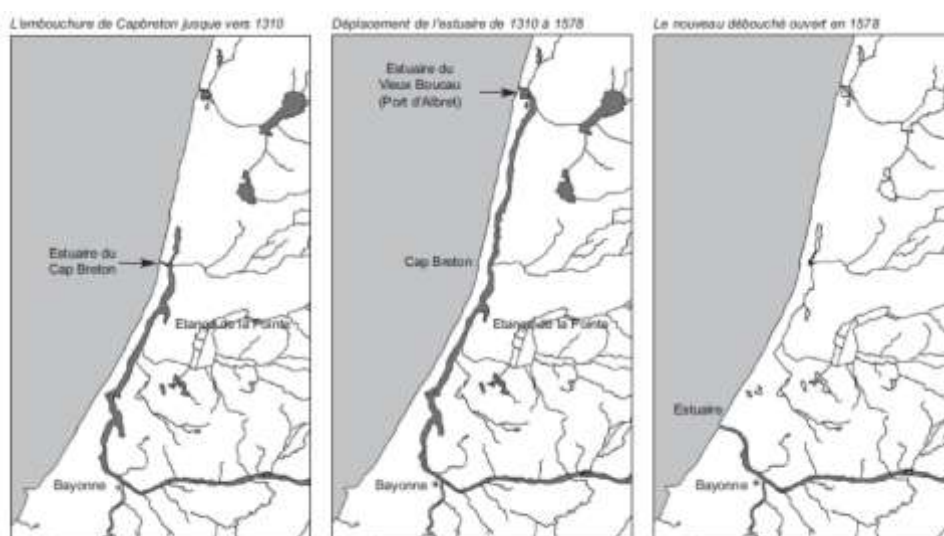
Bayonne est la dernière ville à redevenir française à la fin de la guerre de cent ans en 1451. En 1469, le mariage de Ferdinand d'Aragon avec Isabelle de Castille marque l'unification de l'Espagne et en fait un royaume puissant et menaçant et va enfermer Bayonne dans son rôle défensif, sans cesse renforcé jusqu'au XIX^{ème} siècle.

Des remparts successifs s'élèvent pour protéger la ville, jusqu'à ce que, dès la fin du moyen âge, la ville fortifiée atteigne les limites que nous lui connaissons aujourd'hui. Les fortifications elles-mêmes sont sans cesse améliorées, pour atteindre leur complet aboutissement sous l'impulsion de Vauban vers 1685.

Une histoire liée aux rivières

Au 14^{ème} siècle, la ville connaît une forte période de déclin. La guerre de cent ans, contre l'Angleterre, ravage le pays, les épidémies de peste noire décime 1/3 de la population, enfin, une forte tempête obstrue l'embouchure de l'Adour et détourne le fleuve qui ne débouche plus sur la mer que péniblement, 20 km au nord (le trafic portuaire n'atteint plus qu'un tiers du volume du siècle précédent).

Non seulement l'activité portuaire de la ville périclité, mais le ralentissement du fleuve provoque des inondations à répétition qui détruisent régulièrement la ville basse.



Extrait du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur de Bayonne, Alexandre Mélissinos, architecte-urbaniste

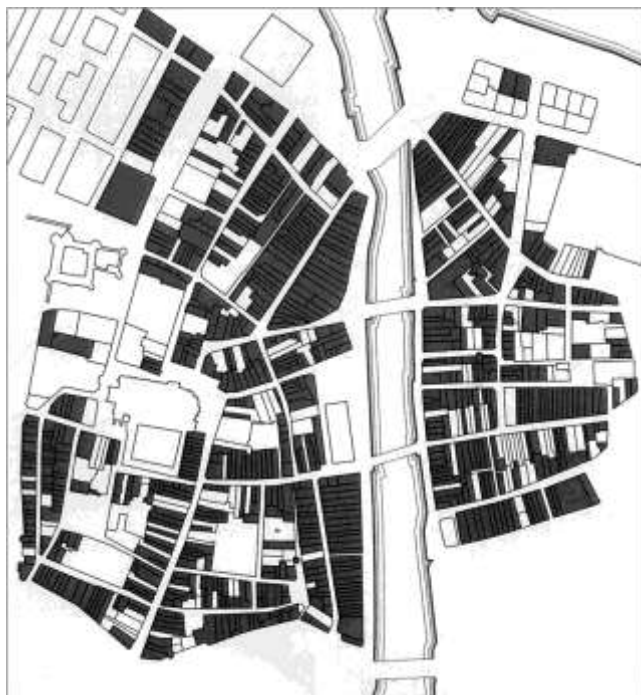


A partir de la fin de 16^{ème} siècle, des travaux gigantesques sont entrepris pour désensabler l'embouchure de l'Adour afin de redonner à la ville son accès sur l'océan.

Bien que le débouché actuel de l'Adour ne soit réellement stabilisé qu'à la fin du 18^{ème} siècle, la ville retrouvera à partir de 1580 une période de prospérité.

Un habitat bien particulier au cœur de l'ensemble fortifié :

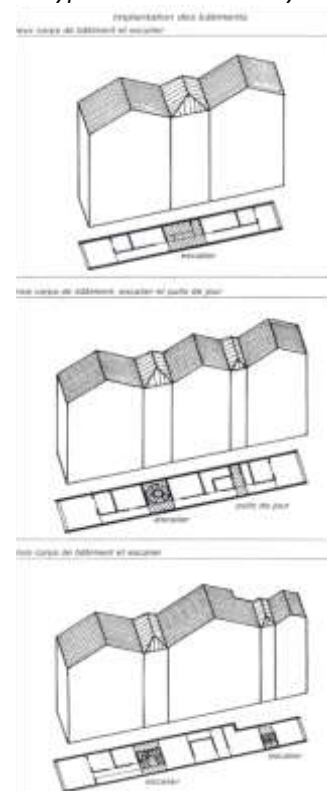
Enclavé dans ses remparts dont la contrainte ne s'est desserrée qu'en 1907, le cœur de Bayonne est par bien des aspects un centre historique atypique. Les autorités de la ville ont de tous temps dû imposer aux habitants une grande économie d'espace et organiser un habitat tout à fait original, constitué d'immeubles, serrés les uns contre les autres sur d'étroites parcelles de terrain. Peu à peu, pour répondre aux besoins de logements de la population, les immeubles ont gagné en hauteur, par surélévation progressive, et en profondeur, en s'étendant de plus sur les fonds de parcelles.



. En gris sombre, les parcelles bâties à 100%.

Extraits du P.S.M.V. de Bayonne- A.Melissinos

Structure type de l'immeuble bayonnais



Avec le développement de la péri urbanisation dans les années 1960, le centre de Bayonne a souffert, comme tous les quartiers historiques de la vieille Europe, d'un mouvement de désaffection: perte de population, fermeture des commerces, immeubles en déshérence. Mais il a su, mieux que d'autres surmonter ce phénomène, à force d'efforts soutenus et de politiques de reconquête urbaine. Le centre historique, qui compte aujourd'hui environ 5300 habitants, est ainsi redevenu à bien des égards un quartier chaleureux et vivant.

Un secteur sauvegardé (aujourd'hui Site Patrimonial Remarquable) :

L'ensemble du Petit et du Grand Bayonne fait l'objet d'un Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur, instauré en 1975. Ce document d'urbanisme a pour but d'assurer la sauvegarde d'un patrimoine urbain exceptionnel, tout en permettant les adaptations nécessaires aux besoins d'un confort moderne : meilleur rapport à l'air et à la lumière naturelle, accessibilité, confort thermique et acoustique...

Lors de l'instauration du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur, plus de 90% des parcelles étaient bâties à 100%, sur 4 à 5 niveaux de logement.

Les immeubles organisés sur ces parcelles longues (de 30 à 60 m de profondeur) et étroites (façades sur rue de 5 à 6 m de large) présentent tous : un corps de bâtiment avant, donnant sur la rue, une cage d'escalier centrale, un corps de bâtiment généralement enclavé à l'arrière de la parcelle.



Sur le relevé réalisé en 1941 (casier sanitaire), 40% des pièces de vie sont privées d'air et de lumière naturelles (pièces aveugles ou éclairées en second jour).

Cet état de fait engendre un important nombre de cas de logements impropres à l'habitation.

En réponse à ces problèmes, le P.S.M.V. instaure de très nombreuses servitudes dites de « curetage », c'est-à-dire de démolition de certaines parties d'immeuble pour apporter de l'air, de la lumière et de meilleures conditions de sécurité.



Extrait du P.S.M.V. de Bayonne

-  Immeuble ou partie d'immeuble protégé
-  Partie d'immeuble dont la démolition peut-être imposée

Historique, mais dynamique

Le Grand Bayonne, dont la piétonisation a débuté dans les années 1980 a conservé une bonne vitalité commerciale, tandis que le Petit Bayonne cultive une identité plus festive et estudiantine.

Le cœur historique de Bayonne bat au rythme des grands rendez-vous de la ville, de ses événements culturels, festifs, sportifs ou gourmands. Il est par essence le symbole de la convivialité et du vivre ensemble. Il est aussi devenu un pôle touristique de premier plan.

De nombreux projets sont attendus : le redéploiement du Musée Bonnat Helleu, la restructuration de la médiathèque, la requalification des principaux espaces publics... Ces projets n'ont pas uniquement pour ambition de préserver le patrimoine, mais bien d'en faire un patrimoine à vivre.



Vue générale de la ville ancienne enserrée dans ses remparts